

# Russie : la forêt, nouvel espace d'interactions entre société civile et pouvoir

## Description

«*La forêt est notre richesse*» est un leitmotiv abondamment repris en Russie. Cette richesse est certes économique, mais aussi identitaire et même spirituelle. Chargée autant émotionnellement qu'économiquement, la forêt est donc un observatoire particulier des nouveaux modes d'interaction entre la société et le pouvoir.

On ne s'attend pas de voir, sur le site de l'Agence Exposition organisée à Moscou par la fédération des forêts[1], se dérouler un ruban de citations associant écrivains et dirigeants actuels, tous exaltant la valeur fondamentale de la forêt. À Moscou, les salles du musée de la Forêt[2] articulent, sous des appellations imaginées, les diverses facettes de ce «monde»: dimension universelle et rôle dans la biosphère («la cathédrale forêt»), centralité dans la culture nationale («la Russie de bois»), ressource collective à gérer («l'âme de l'état»).

### «Une puissance forestière à l'abandon»[3]

En 2010, la Russie comptait 882 millions d'hectares de forêts, soit les surfaces forestières des États-Unis, du Canada et du Brésil réunies. Elles couvrent 45% du territoire russe, avec un volume sur pied estimé à 81,6 milliards de m<sup>3</sup>, dont 48 milliards de m<sup>3</sup> de bois exploitables[4]. Mais, si la Russie détient un quart des ressources forestières de la planète, sa part dans le commerce mondial des produits forestiers est inférieure à 4%. D'un fait de gouvernance, d'équipements défectueux et sous-financement sont parmi les principaux facteurs qui entravent le développement du secteur dans ce pays, selon un rapport de la FAO[5]. Il serait ainsi possible de produire 4,5 fois plus de bois sans nuire au patrimoine forestier.

La réforme de la gestion de cette richesse est problématique, comme l'atteste la longue navette législative autour de l'adoption d'un nouveau Code de la forêt, rédigé en 2003 et qui n'est entré en vigueur qu'en janvier 2007. Les voies de la décentralisation (transfert des compétences aux régions, sans financement *ad hoc*) et de la privatisation choisies par le pouvoir suscitent de nombreuses critiques de la part des experts comme des citoyens. Alors que German Gref, alors à la tête du ministère du Développement économique chargé de rédiger le nouveau code, justifiait son projet en affirmant qu'en 2020, la Russie ferait un «usage civilisé» de la forêt grâce à l'apparition de vrais propriétaires, le sentiment le plus répandu est que le désengagement de l'état, en l'absence de réglementation établissant clairement les responsabilités dans la protection de la forêt, est criminel.

Les incendies qui ont ravagé la Russie au cours de l'été 2010 ont donné corps à ces critiques et le journal *Novaia gazeta* a pu alors titrer «La Douma a mis le feu à la forêt»[6]. La calamiteuse gestion du fléau a en effet révélé la carence des autorités. La politique de

communication du pouvoir montrant un Vladimir Poutine, alors Premier ministre, volant tardivement au secours de la forêt aux commandes d'un avion bombardier d'eau nâ??a guâ??re calmâ?? la colâ??re d'une population qui, abandonnâ??e, a dâ?? combattre le feu avec des moyens dâ??risoires. Cet â??tâ?? 2010 a sans doute jouâ?? un râ??le dans la cristallisation d'un nouveau civisme: il a â??tâ?? l'occasion d'une mobilisation solidaire qui a dâ??ailleurs incitâ?? la revue *Expert* â?? dâ??signer le citoyen russe comme â??«Homme de l'annâ??eâ??».

De faâ??son gâ??nâ??rale, on observe actuellement un regain d'activisme au service de la forêt. Alors que bien des â??cologistes mobilisâ??s pendant la perestroïka regrettent dâ??sormais l'â??poque soviâ??tique, oâ??1 ils pouvaient obtenir des autoritâ??s communistes locales l'organisation de â??«samedis rougesâ??» dâ??diâ??s au nettoyage de tel ou tel site, c'est aujourdâ??hui une autre gâ??nâ??ration qui, avec d'autres ressources, organise des actions de sensibilisation. Et les slogans qui accompagnent les opâ??rations de nettoyage collectif attestent que l'imaginaire sollicitâ?? est bien loin d'une foi dans les effets vertueux de la privatisation: â??«La forêt est notre maison, n'y jette pas d'ordureâ??», par exemple.

### Des mobilisations ambigües

Ce sont dâ??sormais les menaces que reprâ??sentent la poussâ??e urbaine et lâ??extension des râ??seaux routiers qui suscitent les mobilisations les plus visibles, sinon les plus fortes.

La matrice de ces mouvements qui se multiplient â??notamment â?? la pâ??riphâ??rie de Moscouâ?? est le conflit qui a â??clatâ?? en 2008 â?? propos du tracâ?? d'une autoroute qui, pour relier Moscou â?? Saint-Pâ??tersbourg, doit traverser la forêt de Khimki, aux abords de laquelle s'est implantâ??e une classe moyenne moscovite â?? la recherche dâ??une autre qualitâ?? de vie. La mobilisation a connu un point culminant â?? l'â??tâ?? 2010, amenant le prâ??sident Dmitri Medvedev â?? annoncer la suspension du chantier[7].

La trentenaire Evguïnia Tchirikova, ancien chef de projet dans une entreprise emblâ??matiquement nommâ??e *Business innovation*, met depuis quelques annâ??es son savoir-faire en matiâ??re de marketing et d'organisation au service de cette cause. Elle est aujourdâ??hui une figure trâ??s prâ??sente dans l'espace public, tenant une permanence hebdomadaire dans les locaux de *Greenpeace* oâ??1 elle reâ??soit et conseille d'autres citoyens touchâ??s par l'abattage des bois â?? la pâ??riphâ??rie de Moscou, que ce soit pour construire des immeubles, une station de mâ??tro ou une usine d'incinâ??ration.

Ces mouvements protestataires, en articulant leurs argumentaires autour dâ??un avenir perâ??u comme incertain â??souci de prâ??server un patrimoine naturel pour les gâ??nâ??rations futuresâ?? et dâ??un prâ??sent implicitement prâ??sentâ?? comme problâ??matique â??nâ??cessitâ?? de sauver les lieux qui ont servi de refuge aux Moscovites â??touffâ??s lors des incendies de 2010â??, s'appliquent â?? mettre en avant un souci du bien commun, adossâ?? â?? une perception de la forêt comme propriâ??tâ?? collective. Câ??est ainsi, par exemple, que les manifestants arborent frâ??quemment des ballons verts sur lesquels figure l'inscription â??«La forêt est â?? nousâ??». Mais ces mobilisations n'en apparaissent pas moins, aux yeux de beaucoup, comme des initiatives de dâ??fense d'intâ??râ??ts locaux et de situations particuliâ??res de confort (la qualitâ?? de l'environnement proche), formes de râ??sistance â?? des projets qui, eux, visent d'autres intâ??râ??ts communs (le dâ??sengorgement des axes routiers, lâ??extension du parc immobilier dans des villes en extension, etc.). La page d'accueil du site de l'association de dâ??fense de la forêt de Khimki en prend dâ??ailleurs note: on y voit, â??

gauche, un Â©cureuil au creux d'une main et, Â droite, la silhouette d'immeubles, le tout agrÂ©mentÂ© de la maxime Â«La croissance des villes ne doit pas se faire au dÂ©triment de l'Â©cologie et des droits des citoyensÂ»[8].

## Un nouveau rÂ©pertoire d'actions

Cet accent mis sur le droit est un indice important de la dynamique des interactions entre dirigÂ©s et dirigeants: la dÂ©fense de la forÂ©t est en effet l'occasion de s'emparer d'un nouveau rÂ©pertoire d'actions protestataires. Pour dÂ©signer la lutte en faveur de la sauvegarde de Khimki, au terme standard servant Â parler de la Â«dÂ©fense de la natureÂ» (*okhrana*) est prÂ©fÂ©rÂ© celui qui dit la Â«dÂ©fenseÂ» dans un contexte de guerre (*oborona*).

Dans un premier temps a Â©tÂ© mobilisÂ© un code ancien: l'appel aux instances suprÂ©mes. C'est ainsi qu'Â Khimki les activistes ont crÂ©Ã© une Â«AllÂ©e du prÂ©sident MedvedevÂ», symboliquement plantÂ©e de jeunes arbres pour compenser la perte de ceux qui ont Â©tÂ© abattus et plaÃ§ant de fait la forÂ©t sous la protection du chef de l'Â©tat. Mais la reprise du chantier, Â peine quelques mois aprÂ©s l'annonce de la dÂ©cision prÂ©sidentielle de le suspendre, a largement contribuÃ© Â dÂ©valoriser ce mode d'intervention.

Â travers ces contestations, on assiste dÂ©sormais Â une mise Â l'Â©preuve des institutions de la Â«dÂ©mocratie Â la russeÂ». Les divers projets d'amÃ©nagements doivent en effet faire l'objet d'Â«auditions publiquesÂ», que les autoritÂ©s locales semblent gÃ©nÃ©ralement s'appliquer Â neutraliser[9] tandis que les protestataires en demandent vigoureusement la mise en Â©uvre. Dans le cas du conflit autour de la forÂ©t de Tsagovski, prÂ©s de la ville de Joukovski[10], on a pu voir, en juin 2012, celui qui Â©tait alors le gouverneur de la rÂ©gion de Moscou, SergueÃ© ChoÃ©gou (il est aujourd'hui ministre de la DÂ©fense), critiquer la municipalitÂ© et la sommer d'Â©tablir un dialogue avec les dÂ©fenseurs de la forÂ©t. Son dÂ©placement sur les lieux du conflit montre comment la dÂ©fense de la forÂ©t peut devenir une Â«ressourceÂ» pour un homme politique[11].

L'Agence fÂ©dÂ©rale des forÂ©ts a pris acte de cette demande de dÂ©bat public et a ouvert sur son site un Â«forum sur la politique forestiÃ©reÂ» oÃ¹ les internautes peuvent commenter les rÂ©glementations du code de la forÂ©t.

Les protestataires convoquent Â©galement le droit. Expliquant que les citoyens Â«se mettent entre les engins qui opÃ©rent illÃ©galement et leur terreÂ» lors d'une action de blocage d'engins de chantier, le commentaire d'une vidÃ©o associe Â la fois un droit formel Â© la cession d'espaces boisÃ©s, Â l'encontre de certaines dispositions des codes foncier et forestierÂ© et un droit informel Â©l'idÃ©e que la forÂ©t appartient Â tous. Pour constater les infractions identiÃ©es par eux, les citoyens mobilisÃ©s convoquent la police afin qu'elle vÃ©rifie les papiers des conducteurs de machines intervenant sur les chantiers[12]: ils s'inscrivent dans le champ lÃ©gal. C'est Â©galement au nom du droit que les dÂ©fenseurs de la forÂ©t de Khimki ont cherchÃ©, en juin 2012, un soutien auprÂ©s du Parlement europÃ©en contre l'entreprise franÃ§aise Vinci, en charge de la construction de l'autoroute dont ils contestent le tracÃ©.

Les autoritÂ©s ne manquent pas, elles aussi, d'occuper ce mÃ©me terrain de la loi. En fÃ©vrier 2013, Tatiana Pavlova, leader du mouvement de dÂ©fense de la forÂ©t de Seliatino, qui a fait obstacle aux engins de terrassement, a Â©tÂ© poursuivie pour insoumission aux autoritÂ©s[13]. L'intimidation Â«judiciaireÂ» s'adjoint dorÃ©navant Â l'intimidation physique utilisÃ©e jusqu'Â©alors[14].

La lutte pour la défense de la forêt passe par l'apprentissage de nouveaux modes d'interaction avec les autorités. Est-elle pour autant un chemin vers la politisation? Evguenia Tchirikova est devenue une figure de l'opposition à V.Poutine et les élections municipales auxquelles elle a participé en octobre 2012, suite à la démission du maire sortant, ont été placées sous les feux de la rampe. L'écart important (30 points) entre son score et celui du membre du parti du pouvoir Russie unie finalement élu (Oleg Chakhov, qui a eu un parcours professionnel dans la construction routière, à la fois comme fonctionnaire et comme acteur économique) suggère que les fraudes ne sont pas les seules causes de l'échec de la passionaria de Khimki. Quel que soit l'attachement des Russes à la forêt, tous ne sont pas prêts à se mobiliser pour elle.

#### Notes :

[1] <http://www.rosleshoz.gov.ru/>

[2] <http://museum.forest.ru/shem.html>

[3] Titre de l'article de M.H.Mandrillon, *Le Monde diplomatique*, octobre 2010.

[4] «L'industrie forestière de la Fédération de Russie pendant la période de transition», <http://www.fao.org/docrep/t4620f/t4620f05.htm>

[5] «Étude sur les perspectives du secteur forestier russe d'ici 2030», rédigé en 2012, <http://www.fao.org/news/story/fr/item/158127/icode/>

[6] «Les podojgli v Gosdoume», *Novaia gazeta*, 13 août 2010.

[7] Pour une chronique de ce mouvement, voir Myriam Désert, «Les nouveaux citoyens inventent le printemps russe», *Pages Europe*, 05 mars 2012 La Documentation française à DILA, <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/pages-europe/d000466-comment-les-nouveaux-citoyens-russes-ont-invente-leur-printemps-par-myriam-desert>

[8] <http://www.ecmo.ru/>.

[9] En général, les dates de ces réunions sont l'objet d'une grande discrétion et les personnes qui y sont conviées sont acquiescées aux projets. Cela permet de faire état à la fois du respect de la réglementation et du soutien de la population.

[10] Vidéos sur cette action: [http://publicpost.ru/theme/id/1361/bitva\\_za\\_cagovskiy\\_les/](http://publicpost.ru/theme/id/1361/bitva_za_cagovskiy_les/) et journal de la lutte, en anglais: <http://zhukles-en.livejournal.com/>

[11] Pour une couverture de l'événement par la télévision non gouvernementale *Dojd*: <http://www.youtube.com/watch?v=F2b4KiJgfyM>

[12] Vidéo montrant ce type d'action: <http://www.youtube.com/watch?v=kx-hJkKUKqs>

[13] Interview faite à la sortie de l'audience: <http://www.svoboda.org/media/video/24894034.html?z=959&zp=1>

[14] Rappelons le cas de Mikhail Beketov, rédacteur en chef du journal local de Khimki, qui dénonçait les agissements illégaux des autorités locales et est resté invalide après avoir été roué de coups en novembre 2008. Il est décédé le 8 avril 2013.

**Vignette :** Exposition organisée à Moscou par l'Agence fédérale des forêts en février 2013. <http://www.rosleshoz.gov.ru/>

\* Myriam DESERT est chercheur associé au Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre-européen (CERCEC) et Professeur à l'université Paris-Sorbonne (Paris IV).

**date création**

15/04/2013

**Champs de Mat**

**Auteur-article :** Myriam DESERT\*